

FICHE SYNTHÈSE D'ARTICLE



TITRE

Toxins in the workplace: affect on organizations and employees

AUTEUR(S)

Steven H. Appelbaum et David Roy-Girard

RÉSUMÉ

MÉTHODE

Revue de littérature théorique et descriptive

- L'article définit les toxines organisationnelles, notamment les leaders, gestionnaires, cultures et organisations toxiques.
- Il met en lumière les effets psychologiques de la toxicité au travail sur les employés, tels que l'anxiété, l'irritabilité, l'altération du jugement, les difficultés de concentration et les pertes de mémoire.
- Les environnements toxiques engendrent des coûts organisationnels importants, estimés à plus de 200 milliards de dollars par année en Amérique du Nord, et contribueraient à environ 30 % des échecs organisationnels.
- Parmi les pistes de solution proposées, les auteurs soulignent l'importance de reconnaître la toxicité organisationnelle et d'avoir recours à des « toxin handlers » afin d'en réduire les impacts.

RÉSULTATS

- La toxicité au travail nuit aux employés en provoquant du stress, de l'anxiété, de l'irritabilité et une diminution de la concentration.
- Elle affecte également les organisations en augmentant le roulement de personnel, l'absentéisme, la baisse du moral et les pertes de productivité.
- Les environnements toxiques favorisent aussi des comportements déviants tels que le vol, le sabotage et le désengagement.
- Les leaders et gestionnaires toxiques contribuent à propager la toxicité par une influence descendante sur la culture organisationnelle.

DISCUSSION ET LIMITES

- Les organisations modernes privilégient souvent les profits à court terme, favorisant ainsi les comportements toxiques.
- Les individus toxiques sont parfois récompensés pour leurs résultats, ce qui contribue à la propagation de comportements négatifs.
- Les leaders toxiques influencent la culture et les normes organisationnelles par un effet de cascade.
- La culture organisationnelle peut ainsi entretenir et normaliser la toxicité.
- La reconnaissance précoce des comportements toxiques et l'utilisation d'outils diagnostiques sont essentielles pour prévenir les cycles de toxicité.